



Quelques Réflexions Bibliques

Troisième Partie



Écrit par Ian Flanders

Citations bibliques extraites de *la Bible du Semeur*

Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale

Avec permission

TABLE DES MATIERES

	Page
1. Jésus et le péché	4
2. Jésus et le pardon	11
3. Jésus et la famille	26

1

Jésus et le péché

Le thème qui va nous guider à travers ce chapitre est celui du péché. Pour commencer, nous allons définir ce mot et expliquer pourquoi il est si important d'en parler.

1. La définition du mot : péché

Le mot péché fait partie du vocabulaire biblique pour désigner la tendance naturelle maléfique, enracinée au fond de notre être, qui suscite des pensées malsaines, nous pousse à avoir des attitudes mauvaises, et nous conduit à accomplir des actes ou des gestes qui offensent Dieu. Nous pouvons associer le mot péché à d'autres mots, peut-être plus faciles à comprendre tels que le mal, la désobéissance, la faute, l'impureté ...

2. La gravité du péché

Pourquoi en parler ? Parce que ce n'est point exagérer que de dire que le péché représente le problème le plus grave, le plus important, le plus urgent auquel l'humanité se trouve aujourd'hui confrontée.

Il est vrai que si nous nous rendions dans la rue pour demander aux passants ce qu'ils pensent être le problème le plus grave de notre temps, aucun ne donnerait cette réponse. Chacun parlerait plutôt du réchauffement de la planète, de la pauvreté ou du terrorisme, mais nullement du péché.

Toutefois, d'un point de vue biblique, nous pouvons affirmer que le péché représente le problème qui est, en fait, à l'origine de tous les autres. Selon la Bible, le péché est ce qu'il y a de plus grave au monde, tandis que le reste, tels que les faits terribles, que nous venons de citer, ne représentent que les conséquences du péché.

C'est pourquoi nous avons besoin de comprendre ce qu'est réellement le péché avant de penser à la manière de résoudre ce problème.

Ainsi à travers ce chapitre, nous essaierons d'élargir notre compréhension du péché ; tandis que dans le suivant, nous aborderons la solution apportée par Jésus en parlant du pardon des péchés et de la puissance de l'Esprit.

3. Une lecture biblique

Lisons à présent un extrait de la Bible trouvé dans l'Évangile de Marc :

« Puis Jésus appela de nouveau la foule et lui dit :

- Écoutez-moi tous, et comprenez-moi bien. Rien de ce qui vient du dehors et qui pénètre dans l'homme ne peut le rendre impur. C'est, au contraire, ce qui sort de l'homme qui le rend impur ! Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende !

Lorsque Jésus, laissant la foule, fut rentré à la maison, ses disciples lui demandèrent de leur expliquer le sens de cette image.

Il leur répondit :

- Ainsi, vous aussi, vous ne comprenez pas ? Ne saisissez-vous pas ce que je veux dire ? De tout ce qui vient du dehors et pénètre dans l'homme, rien ne peut le rendre impur. Tout cela, en effet, ne va pas dans son cœur mais dans son ventre, et est évacué par les voies naturelles. - Il déclarait par-là même que tous les aliments sont purs. - Et il ajouta :

- Ce qui sort de l'homme, c'est cela qui le rend impur. Car c'est du dedans, c'est du cœur de l'homme que proviennent les pensées mauvaises qui mènent à l'immoralité, au vol, au meurtre, à l'adultère, l'envie, la méchanceté, la tromperie, le vice, la jalousie, le blasphème, l'orgueil, et à toutes sortes de comportements insensés. Tout ce mal sort du dedans et rend l'homme impur. »
(Marc 7. 14 à 23)

4. La croyance de l'époque

A travers cet événement, Jésus cherche à corriger un malentendu sur les notions d'impureté et de péché.

A l'époque de Jésus, bien des gens reconnaissaient le fait que, pour obtenir la faveur et la bénédiction de Dieu, il fallait demeurer purs. Cependant ces gens croyaient que pour rester purs, il fallait éviter de fréquenter toute une catégorie de personnes, en l'occurrence les étrangers ou les gens malhonnêtes et corrompus, les prostitués ou même certains malades. De plus, ces mêmes personnes pensaient que pour rester purs, elles ne devaient pas consommer les aliments qu'elles considéraient elles-mêmes comme impurs. De même, elles devaient éviter de toucher certains

objets qu'elles pensaient être impurs et éviter de se rendre dans les lieux estimés une fois de plus par elles comme impurs.

Ainsi selon ces personnes, l'origine du problème de l'impureté ne pouvait provenir de l'homme, mais plutôt des choses ou des gens avec qui elles risquaient d'être en contact.

Or si nous adoptons cette approche, nous aurons tendance à ne pas assumer nos propres responsabilités. Nous blâmerons toujours les circonstances, les événements, nous rejèterons toujours la faute sur d'autres, et nous ne serons jamais prêts à reconnaître : « Le problème du péché, c'est moi ! J'en suis responsable ! » Or c'est ce que Jésus cherche à démontrer lorsqu'il s'adresse à la foule.

5. L'enseignement de Jésus

Tout d'abord Jésus démontre que l'idée même de croire que certains des aliments que nous avalons ou des objets que nous touchons peuvent nous rendre impurs, est ridicule. Par exemple, boire de l'eau polluée peut nous rendre malade, cependant cette eau contaminée ne nous rendra pas pour autant fautif ou coupable devant Dieu.

a) Un cœur méchant

Par contre, Jésus cherche à prouver aux hommes et aux femmes que s'ils se conduisent mal, c'est parce que leur cœur est mauvais.

Or, puisque notre propre cœur est méchant, tôt ou tard nous aurons des attitudes qui révéleront cet état ou nous

commettrons des actes comme ceux de la liste de cas énumérés par Jésus. Avoir une tendance à faire le mal est inévitable en nous.

Nous allons expliquer ce qu'est un cœur mauvais dans une approche spirituelle et morale.

Lorsque la Bible parle de notre cœur dans le sens figuré ou imagé, elle évoque notre for intérieur, elle évoque toutes nos pensées et nos sentiments, elle parle de nos motivations. Selon Jésus, ce cœur est mauvais parce que nos pensées, nos sentiments et nos motivations nous conduisent invariablement à commettre le mal. Or ce mal résidant en notre for intérieur s'exprime à travers des attitudes et des gestes méchants, que nous appelons péchés ou fautes.

Ainsi nous commettons des péchés parce que notre cœur nous pousse à pécher.

Prenons un autre exemple tiré de l'enseignement de Jésus :

« - Vous avez appris qu'il a été dit: «Tu ne commettras pas d'adultère.» Eh bien, moi je vous dis: Si quelqu'un jette sur une femme un regard chargé de désir, il a déjà commis adultère avec elle dans son cœur. » (Matthieu 5. 27 à 28)

Dans ce verset, Jésus confirme que le désir ou l'intention de commettre une faute est tout aussi grave que le fait de passer à l'acte. Ainsi nous pouvons en conclure que nos méchantes pensées ou actes condamnables sont dus à la

disposition pécheresse de notre cœur. Ce que beaucoup nomme « le péché originel. »

A l'époque de Jésus, les gens avaient compris que le fait d'être impurs les séparait de Dieu. Ils savaient que s'ils demeuraient dans l'impureté, ils ne pourraient espérer recevoir la faveur ou la bénédiction d'un Dieu pur. Toutefois, ils avaient mal compris l'origine de leur problème, et ils cherchaient à le résoudre sans Dieu.

C'est pourquoi Jésus leur explique que si l'homme est impur, c'est parce que son cœur est méchant, qu'il est constamment tourné vers le péché. Nous ne pouvons blâmer les autres, les objets, les aliments, les esprits, nos ancêtres.... Nous devons assumer notre propre responsabilité et admettre : « Je suis un pécheur et je n'y peux rien ».

b) Un Dieu sauveur

Mais ne pouvons-nous vraiment rien faire ? Car il s'agit-là d'une conclusion assez désespérée.

Dans un premier temps, Jésus veut nous montrer que tout rite de purification, quelle que soit son expression dans notre culture, ne règlera jamais le véritable problème du péché. Ensuite, Jésus apporte la véritable solution. Lorsqu'un ange est venu annoncer la naissance de Jésus auprès de Joseph, il lui a déclaré : « ... *Tu l'appelleras Jésus. Car, c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.* » (Matthieu 1:21b)

Or la signification du nom Jésus est : « Dieu, le Sauveur », ce dont nous parlerons davantage dans notre prochain chapitre.

Il est vrai que nous nous trompons facilement de cible. Nous voulons toujours trouver quelqu'un ou quelque chose à blâmer pour les malheurs qui affligent notre monde. Or, Jésus nous montre que chaque individu, sans exception, a un cœur mauvais. Aussi, nous devons tous cesser de montrer les autres du doigt pour admettre : « Moi aussi, j'ai un problème ! Moi aussi, je suis un pécheur qui contribue, ne serait-ce qu'un petit peu, à la marée de maux et de malheurs qui submerge notre monde ! » Mais, toutefois, ne désespérons pas, car en Jésus nous avons un Sauveur !

=====

2

Jésus et le pardon

A travers notre premier chapitre, nous avons découvert la manière dont Jésus a abordé la question du péché. Nous avons ainsi appris que le mal réside dans le cœur de tout homme, dans le cœur de chacun d'entre nous, sans exception. Car notre nature humaine nous pousse inévitablement à commettre des actes mauvais.

Et ce péché engendre plusieurs conséquences. Tout d'abord, le péché gâche nos vies, ainsi que la vie des personnes qui nous entourent. Nous pouvons en être les témoins. Mais pire encore, le péché rompt notre relation

avec Dieu, il nous sépare de Dieu, il nous empêche d'entretenir une réelle amitié avec lui. Le péché offense Dieu et si ce problème persiste, alors nous passerons l'éternité, privés de sa présence.

Or Jésus apporte une bonne nouvelle à ce sujet. Le nom Jésus, comme nous l'avons déjà expliqué, signifie « Dieu, le Sauveur ». Jésus portait ce nom-là, parce que selon l'explication des anges eux-mêmes, il allait sauver son peuple de ses péchés. A présent, nous allons commencer à comprendre en quoi consiste ce salut.

1. Une première lecture biblique

« Un jour, il (Jésus) était en train d'enseigner. Des Pharisiens et des enseignants de la Loi étaient assis dans l'auditoire... Voilà que survinrent des hommes qui portaient un paralysé sur un brancard. Ils cherchaient à le faire entrer dans la maison pour le déposer devant Jésus mais ils ne trouvèrent pas moyen de parvenir jusqu'à lui, à cause de la foule. Alors ils montèrent sur le toit en terrasse, ménagèrent une ouverture dans les tuiles et firent descendre le paralysé sur le brancard en plein milieu de l'assistance, juste devant Jésus. Lorsqu'il vit quelle foi ces hommes avaient en lui, Jésus dit:

- Mon ami, tes péchés te sont pardonnés.

Les spécialistes de la Loi et les Pharisiens se mirent à raisonner et à dire:

- Qui est donc cet homme qui prononce des paroles blasphématoires? Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul?

Mais Jésus connaissait leurs raisonnements. Il leur dit:

- Pourquoi raisonnez-vous ainsi en vous-mêmes? Qu'y a-t-il de plus facile? Dire: «Tes péchés te sont pardonnés», ou dire: « Lève-toi et marche » ? Eh bien! Vous saurez que le Fils de l'homme a, sur la terre, le pouvoir de pardonner les péchés.

Il déclara au paralysé:

- Je te l'ordonne: lève-toi, prends ton brancard et rentre chez toi!

Aussitôt, devant tout le monde, l'homme se leva, prit le brancard sur lequel il était couché et s'en alla chez lui en rendant gloire à Dieu.

Les témoins de la scène furent tous saisis de stupéfaction. Ils rendaient gloire à Dieu et, remplis de crainte, disaient:

- Nous avons vu aujourd'hui des choses extraordinaires! » (Luc 5. 17 à 26)

2. L'enseignement de cette première lecture biblique

Nous pouvons être surpris par ce récit, car nous y rencontrons un homme paralysé, porté par ses amis jusque dans la présence de Jésus. Il est évident que chacun de ces hommes espère que Jésus lui apportera la guérison. Et pourtant, Jésus déclara à cet homme paralysé : « *Tes péchés te sont pardonnés.* »

Ces paroles sont étonnantes. Que devons-nous en retenir ?

a) Le pardon des péchés

Notre besoin le plus urgent et le plus vital est de recevoir le pardon de Dieu pour nos péchés. Et pourtant, c'est justement ce besoin-là, le plus essentiel, que les hommes ou les femmes ont tendance à ignorer ou à négliger. Nous pensons souvent que le problème du péché et toutes les conséquences engendrées par nos cœurs méchants ne sont ni graves, ni urgents. Nous sommes si souvent préoccupés par d'autres problèmes, des problèmes de santé, des problèmes financiers, des problèmes relationnels... Tous ces problèmes peuvent être graves, il est vrai. Il est évident d'ailleurs que l'homme paralysé devait mener une vie extrêmement difficile. Toutefois, en lui accordant le pardon des péchés, Jésus nous rappelle, qu'en réalité, le problème des péchés est plus sérieux que nous pouvons l'imaginer. J'en arrive à la conclusion que nous ne devons pas laisser nos préoccupations les plus diverses, aussi pressantes soient-elles, cacher la gravité de nos péchés et nous distraire des questions spirituelles urgentes.

b) La guérison

Nous constatons par la suite que Jésus s'occupe de cet homme ; il intervient pour le guérir, car il n'est pas indifférent à sa souffrance physique.

Jésus a à cœur tous nos besoins, toutes nos préoccupations, mais dans ce récit il semble vouloir traiter les problèmes spirituels engendrés par le péché, et il y répond en accordant son pardon. Voilà sa priorité !

c) L'attitude des Pharisiens

Les Pharisiens présents semblent contrariés à l'idée que Jésus puisse accorder le pardon des péchés à cet homme. Pourquoi ?

Les Pharisiens étaient des gens religieux plutôt instruits. Comme le texte le révèle, ils croyaient que Dieu seul peut pardonner les péchés et ils avaient bien raison. Car si nos cœurs méchants et tout le mal qui en sort représentent une offense envers l'Éternel, la décision du pardon ne revient qu'à lui et non à un autre.

Par exemple, si vous frappez votre frère, ce sera à votre frère de décider s'il veut vous pardonner, chose que personne d'autre ne pourra faire à sa place. C'est pourquoi, les Pharisiens trouvaient les propos de Jésus prétentieux et blasphématoires ; Jésus à leurs yeux paraissait vouloir prendre la place de Dieu.

d) Jésus est véritablement Dieu

Il est vrai que seul Dieu peut pardonner les péchés. Alors, soit Jésus était, comme le pensaient les Pharisiens, un blasphémateur, soit, il était Dieu venu parmi les hommes revêtu lui-même d'humanité. Le Nouveau Testament affirme ce mystère : Jésus est véritablement Dieu, devenu homme.

Et Jésus a appuyé ses paroles par un miracle. Qui d'autre aurait pu guérir cet homme en un instant ? Seul Dieu peut accomplir ces choses.

Jésus a tout simplement ordonné à cet homme : « *Lève-toi, prends ton brancard et rentre chez toi.* » Et que se passa-t-il ? Le texte nous l'apprend : « *Aussitôt...* » Aussitôt cet homme se leva. Le moment d'avant, il était paralysé, le suivant, il possédait déjà l'usage de ses jambes. Cet incident, comme beaucoup d'autres, nous rappelle le récit relatant la création du monde durant lequel il est souvent écrit : « *Dieu dit* », suivi par la totale réalisation des phrases prononcées. Dieu, par sa parole seule, a créé l'univers entier. Jésus, par sa parole seule, a transformé la vie d'un homme handicapé en faisant de lui, un homme bien portant. Ainsi nous pouvons en conclure que Jésus était véritablement Dieu parmi les hommes ; il avait le droit et le pouvoir de pardonner leurs péchés.

e) Les conséquences du pardon

Nous comprenons que Jésus peut pardonner nos péchés et que cet homme est reparti non seulement guéri physiquement mais aussi en ayant reçu le pardon. Qu'est-ce que cela a changé pour lui ?

Pour cet homme, et pour vous chers amis, le pardon de nos péchés nous permet de rétablir une bonne relation avec Dieu. Le péché, le mal est comme un mur se dressant entre une personne et Dieu.

Ce mur empêche tout contact, il sépare l'homme de Dieu. Nous pouvons comparer ce mur à celui d'une prison qui enferme les prisonniers et les isole, les empêchant de reprendre une place normale dans la société.

En recevant le pardon de nos péchés, ce mur est comme démolit et ceux qui étaient prisonniers derrière sont dorénavant libres de poursuivre une relation avec Dieu. Celui qui reçoit le pardon de ses péchés devient réconcilié avec Dieu et dorénavant il peut marcher en communion avec lui jour après jour. Celui qui reçoit le pardon de ses péchés voit sa condamnation levée. Au lieu d'être séparé de Dieu pour toujours, il vivra avec lui pour l'éternité.

Nous encourageons donc toute personne n'ayant jamais reçu ce pardon de Dieu de le saisir, par la foi, sans tarder davantage.

Vous avez peut-être d'autres préoccupations, mais aussi pénibles et douloureuses soient-elles, il est essentiel de vous préoccuper du problème de votre péché. Votre seule solution est de vous tourner vers Jésus, le Sauveur des hommes.

3. Une deuxième lecture biblique

A présent, nous allons lire le début d'une parabole qui nous permettra d'approfondir notre compréhension sur le sujet du pardon. Nous découvrirons dans un deuxième temps la suite de cette parabole et nous verrons que si nous avons reçu le pardon de Dieu, nous devons alors pardonner à ceux et celles qui nous offensent.

« ... Il en est du royaume des cieux comme d'un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Lorsqu'il commença à compter, on lui en présenta un qui lui devait soixante millions de pièces d'argent. Comme ce serviteur

n'avait pas de quoi rembourser ce qu'il devait, son maître donna ordre de le vendre comme esclave avec sa femme et ses enfants ainsi que tous ses biens pour rembourser sa dette. Le serviteur se jeta alors aux pieds du roi et, se prosternant devant lui, supplia:

«Sois patient envers moi, accorde-moi un délai et je te rembourserai tout.»

Pris de pitié pour lui, son maître le renvoya libre, après lui avoir remis toute sa dette.»
(Matthieu 18. 23 à 27)

4. L'enseignement de cette deuxième lecture biblique

Nous allons considérer les leçons essentielles de cette parabole relativement facile à comprendre. Le roi qui y figure représente Dieu, devant qui tout homme devra rendre compte un jour de ses œuvres. Quant à la dette du serviteur, elle symbolise les conséquences du péché accumulées tout au long de son existence.

a) Le problème du péché

Or il s'agit d'une dette fort importante ! Car ce chiffre représente beaucoup plus que tout ce que nous pouvons imaginer. Dans la langue grecque, il s'agit d'une somme de dix mille talents. Or il faut savoir qu'un seul talent valait six mille deniers, et un denier représentait la somme qu'un serviteur ou un ouvrier gagnait lors d'une journée de travail. Connaissant ces données, nous avons la possibilité de calculer le nombre de jours que ce serviteur aurait dû travailler pour rembourser la totalité de sa dette.

La réponse est qu'il lui aurait fallu travailler soixante millions de jours, ce qui est absolument incroyable ! Cela reviendrait à cent soixante mille années de travail à effectuer !

Il paraît donc impossible de rembourser une telle dette ! Et c'est justement la leçon que Jésus voulait enseigner aux hommes. La dette de notre péché envers Dieu, due à nos offenses, est telle qu'on ne peut plus la mesurer, tant elle est énorme. Nous devons nous en souvenir, le problème du péché est absolument gravissime.

Mais que pouvons-nous faire, confrontés à une situation aussi dramatique ?

b) Le pardon de Dieu

Nous ne pouvons rien faire, sinon demander pardon à Dieu. Et c'est aussi la leçon enseignée par Jésus à travers cette parabole. L'erreur de beaucoup est de s'imaginer qu'ils pourront par eux-mêmes payer leur dette.

Car certains pensent pouvoir le faire en se lançant dans toutes sortes de bonnes œuvres, d'autres pensent qu'accomplir des actes de piété, telles que des prières, des jeûnes, des pèlerinages suffira... D'autres encore croient s'acquitter de leur dette en donnant d'importantes sommes d'argent à des œuvres caritatives. Quels que soient vos efforts, vous n'y parviendrez pas, car jamais vous ne pourrez par vous-mêmes compenser ou rembourser la dette causée par vos péchés.

Vers la fin de l'extrait lu tout à l'heure, nous apprenons que le Roi annula la dette de son serviteur. Ce roi exprime ainsi toute sa miséricorde en accomplissant un acte de grâce. Notons bien que le serviteur n'a pas demandé l'annulation de sa dette, il a plutôt demandé que plus de temps lui soit accordé, comme si cela pouvait l'aider. Or, ce Roi prend l'initiative de lui ôter la dette entière, ce qu'il fait pour lui est immérité, et c'est bien pour cela que nous pouvons parler d'un acte de grâce.

L'annulation de cette dette représente le pardon de Dieu accordé au pécheur qui réalise que son cœur est mauvais, et qu'il ne pourra jamais effacer ses offenses envers Dieu.

c) Le sacrifice de Jésus

Si l'on poursuit l'image donnée par cette parabole, nous arrivons à la conclusion que le pardon représente un prix pour celui qui l'accorde. Car le pardon n'est pas gratuit, quelqu'un doit payer pour les fautes des hommes.

Dans l'histoire de la parabole, le serviteur n'a plus à payer de dette puisque le roi la lui a remise. Toutefois, cela revient à dire que le roi lui-même devra assumer cette dette, il devra par ses propres moyens la payer.

Si le serviteur avait pu rembourser sa dette, le roi aurait pu devenir bien plus riche, car il aurait reçu de lui les dix mille talents. Or en effaçant cette dette, le roi renonce à ces dix mille talents et sa trésorerie s'en trouve appauvrie.

Et voilà la leçon que nous devons retenir : Si Dieu veut pardonner nos péchés quelqu'un devra en payer le prix.

Dieu ne peut pas prétendre que rien ne s'est passé, Dieu ne peut pas agir comme s'il n'y avait pas eu de dette. Il faut que justice soit rendue. Or selon la parabole lue, nous ne pouvons acquitter notre dette, Dieu doit le faire à notre place.

Mais quel prix Dieu a-t-il payé étant donné la gravité de nos offenses ?

Dieu a donné son Fils, Jésus-Christ, pour mourir en tant que sacrifice sur la croix. Ainsi Jésus lui-même a offert sa vie, il l'a donnée pour régler le problème de nos péchés. Sur la croix, il a pris sur ses propres épaules le châtement de nos fautes, il a porté cette punition à notre place. Nul ne pourra jamais imaginer le déchirement, le traumatisme et la souffrance que cela représenta pour Dieu, le Fils, et Dieu, le Père.

Il est vrai que le roi de la parabole acquitte son serviteur d'une dette inimaginablement énorme. Mais lorsque l'on réfléchit à ce que Dieu nous a donné, à ce que Jésus-Christ a subi sur la croix afin de nous libérer du poids de nos péchés, tout l'argent au monde n'égalera jamais en valeur un tel sacrifice.

Effectivement, il nous est impossible de mesurer tout l'amour de Dieu sur la croix. Amour qui nous libère du poids de notre culpabilité et nous rend libres de notre dette. Nous ne pouvons que nous émerveiller devant un tel sacrifice, devant la grâce de Dieu, absolument insondable.

Devant un tel amour, effectivement la reconnaissance envers notre Dieu jaillit de nos cœurs. Mais nous avons

aussi besoin de recevoir ce pardon, par la foi en Jésus-Christ, car nous devons vivre à la lumière de la croix.

Il nous faut ainsi renoncer à nos propres efforts accomplis dans le but d'effacer la dette de nos fautes. Et il nous faut accepter le pardon de Dieu.

Alors nous éprouverons la joie et la paix qui en découlent. Nous devons venir à Jésus-Christ afin de le laisser régner sur nos vies.

5. Une troisième lecture biblique

Nous avons déjà lu la première partie de la parabole racontée par Jésus dont le sujet traite le pardon. Et nous avons appris quelques leçons concernant ce pardon que Dieu offre à tous les hommes, pardon qui nous permet d'entrer dans sa présence et de nous réconcilier avec lui.

A présent, nous allons écouter cette parabole entièrement et nous remarquerons que le récit se poursuit, ponctué de rebondissements importants et instructifs.

« ... Il en est du royaume des cieux comme d'un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Lorsqu'il commença à compter, on lui en présenta un qui lui devait soixante millions de pièces d'argent. Comme ce serviteur n'avait pas de quoi rembourser ce qu'il devait, son maître donna ordre de le vendre comme esclave avec sa femme et ses enfants ainsi que tous ses biens pour rembourser sa dette. Le serviteur se jeta alors aux pieds du roi et, se prosternant devant lui, supplia:

« Sois patient envers moi, accorde-moi un délai et je te rembourserai tout. »

Pris de pitié pour lui, son maître le renvoya libre, après lui avoir remis toute sa dette.

A peine sorti, ce serviteur rencontra un de ses compagnons de service qui lui devait cent pièces d'argent. Il le saisit à la gorge en criant:

« Paie-moi ce que tu me dois! »

Son compagnon se jeta à ses pieds et le supplia:

« Sois patient envers moi, lui dit-il, accorde-moi un délai et je te rembourserai. »

Mais l'autre ne voulut rien entendre. Bien plus: il alla le faire jeter en prison en attendant qu'il ait payé tout ce qu'il lui devait.

D'autres compagnons de service, témoins de ce qui s'était passé, en furent profondément attristés et allèrent rapporter toute l'affaire à leur maître. Alors celui-ci fit convoquer le serviteur qui avait agi de la sorte:

« Tu es vraiment odieux ! lui dit-il. Tout ce que tu me devais, toi mon serviteur, je te l'avais remis parce que tu m'en avais supplié. Ne devais-tu pas, toi aussi, avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi ? »

Et, dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il ait remboursé toute sa dette.

Voilà comment mon Père céleste vous traitera, vous aussi, si chacun de vous ne pardonne pas du fond du cœur à son frère. » (Matthieu 18. 23 à 35)

Cette histoire en effet prend une tournure surprenante ! Nous ne parvenons pas à comprendre pourquoi ce serviteur a agi de la sorte. Il a obtenu du roi miséricorde et grâce, il a vu sa dette annulée, un souci bien pesant définitivement ôté de ses épaules. Et pourtant, il se rend chez l'un de ses semblables et il exige de lui le remboursement immédiat d'une dette bien modeste. C'est incroyable !

6. L'enseignement de cette troisième lecture biblique

De même que les autres serviteurs figurant dans la parabole, nous aussi, nous sommes indignés face à un tel comportement. Ce que ce serviteur a fait est injuste et scandaleux, et il n'est pas étonnant que le roi revienne sur sa décision première. Toutefois, Jésus veut nous faire réfléchir sur nos propres comportements. Nous devons, chacun, nous examiner et nous demander : « Suis-je comme ce serviteur injuste ? »

Mais en quoi pouvons-nous lui ressembler ?

a) Notre pardon

La leçon principale que nous devons retenir de cette parabole est celle-ci : si nous avons obtenu de Dieu son pardon, nous devons alors à notre tour être disposés à pardonner à tous ceux et toutes celles qui nous font du mal.

Malheureusement, nous pouvons ressembler à ce serviteur injuste et cruel lorsque nous prétendons avoir reçu le pardon de Dieu et que malgré ce cadeau merveilleux, nous refusons de pardonner à celui qui nous offense. En effet, comment, après avoir obtenu la miséricorde d'un Dieu sauveur, pourrions-nous user d'injustice ou exercer la

vengeance contre celui qui nous demande grâce ? Si Dieu a choisi de pardonner nos péchés, toutes nos fautes commises, s'il a choisi de livrer le Seigneur Jésus à la mort sur la croix, comment alors pourrions-nous continuer à nous préoccuper des fautes des autres au point de les juger et de les condamner, au point de rechercher la vengeance, au point de refuser toutes tentatives de réconciliation, au point de ne pas reconnaître que nous ne valons guère mieux ?

Il est vrai que beaucoup trouvent difficile à mettre cet enseignement en pratique, surtout quand l'offense et la blessure subies sont graves.

Néanmoins cette parabole nous apprend que nous devons accorder notre pardon à toute personne qui nous a fait du mal et qui précisément reconnaît le tort qu'elle nous a fait, et le regrette sincèrement. Elle vient auprès de nous, nous demande pardon et promet que cette offense ne se reproduira plus jamais. C'est dans une telle attitude que nous devons nous aussi venir auprès de Dieu pour recevoir son pardon. Car le pécheur qui refuse de s'humilier devant Dieu ne recevra jamais son pardon. De même, il nous semble que Dieu ne s'attend pas à ce que nous accordions notre pardon à une personne qui refuse de reconnaître sa faute et qui persiste à nous faire du tort.

Si la faute subie est grave, nous sommes en droit de poursuivre cette personne en justice, tout en étant disposé à lui pardonner dans le cas où un réel changement d'attitude et de comportement dans sa vie s'avèrerait évident.

b) Le pardon de Dieu

Pour en revenir aux difficultés que la démarche du pardon implique, il est vrai qu'un tel acte ne sera jamais facile, surtout dans un contexte de blessures graves. Toutefois, nous ne devons jamais oublier que tout ce que Dieu a déployé pour nous, afin d'obtenir notre pardon, fut obtenu à un grand prix. Car Jésus-Christ a dû souffrir sur la croix à notre place. Il a dû subir l'humiliation et l'injustice, la torture et le rejet... A cause de nos péchés, il dut être abandonné de Dieu son Père et dut séjourner en enfer. Dieu le Père a livré son Fils, Jésus-Christ, et il est mort sur la croix. Il ne fut guère facile pour Dieu de punir ainsi son fils et de l'abandonner sur la croix. Et pourtant Dieu le Fils et Dieu le Père ont souffert parce qu'ils estimaient que les fruits du pardon et de la réconciliation en valaient la peine.

En regardant à Jésus, nous trouverons la force de pardonner aux autres et à son exemple, nous surmonterons tout sentiment de haine ou désir de vengeance.

c) Le salut et le pardon

Le dénouement de cette parabole laisse entendre que le roi est revenu sur sa décision et qu'il a jeté le serviteur injuste en prison. Cela implique-t-il que si nous ne pardonnons pas aux hommes leurs fautes, nous perdrons le pardon que Dieu nous accorde ?

Certains le pensent, cependant beaucoup de textes bibliques suggèrent que cela ne se produira jamais. Nous préférons concevoir la chose ainsi : celui ou celle qui refuse d'accorder son pardon à celui qui le lui demande n'a guère compris le pardon de Dieu. Le pardon et le salut

doivent porter des fruits dans nos vies dont celui d'être disposés à pardonner aux autres.

Si ce fruit est tout à fait absent de nous, il est à se demander si la personne qui refuse d'accorder son pardon connaît réellement Dieu, si elle est une chrétienne authentique. Il est évident que le serviteur injuste de la parabole n'a guère compris le geste généreux du roi, sinon il se serait comporté différemment envers son compagnon. De plus ce serviteur peu sympathique n'exprime aucune reconnaissance envers son roi. Tout en lui laisse supposer qu'il n'a pas compris l'acte de pardon dont il a bénéficié.

Beaucoup, en fait, ont du mal à réaliser la grandeur de l'acte de Jésus sur la croix afin d'obtenir pour nous le pardon de Dieu. Or cette parabole nous appelle à comprendre le pardon de Jésus sur la croix et en conséquence à pardonner à ceux qui nous offensent.

=====

3

Jésus et la famille

Nous avons dans un livret précédant parlé de l'attitude de Jésus envers les femmes et les enfants. Et nous avons appris qu'à ses yeux, ils avaient de la valeur, une grande importance, ainsi que des droits qui dépassaient de loin ceux accordés par la société de cette époque. Aussi à présent, notre sujet de discussion va-t-il porter sur la famille.

Pouvons-nous en déduire qu'il s'agit d'un sujet très important pour Jésus ?

A vrai dire, Jésus ne nous laisse pas beaucoup d'enseignements à ce sujet. Toutefois, nous pouvons conclure de ce dont il nous fait part à ce propos que pour Jésus, la famille joue un rôle très important dans la société.

1. Le divorce

A l'époque de Jésus, le divorce était un sujet à controverse. C'est pourquoi des Pharisiens voulurent savoir ce qu'il pensait sur cette question.

Lisons à présent les paroles qu'ils échangèrent avec Jésus :

« Des Pharisiens s'approchèrent et lui posèrent une question:

- Un homme a-t-il le droit de divorcer d'avec sa femme ?

Ils voulaient par-là lui tendre un piège.

Il leur répondit:

- Quel commandement Moïse vous a-t-il donné ?

- Moïse, lui dirent-ils, a permis de divorcer d'avec sa femme, à condition de lui donner un certificat de divorce.

Jésus leur répondit:

- C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse a écrit ce commandement pour vous. Mais, au commencement de la création, Dieu a créé l'être humain homme et femme.

C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme et les deux ne feront plus qu'un. Ainsi, ils ne sont plus deux, ils font un.

Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni. » (Marc 10. 2 à 9)

Nous allons expliquer le contexte de ces paroles.

Certains juifs voulaient disposer du droit de divorcer facilement et ils prétendaient que ce droit leur avait été accordé dans la loi de Moïse. Jésus reconnaît effectivement que le droit au divorce apparaît dans la loi de Moïse. Toutefois, dans son discours, Jésus souligne que le mariage est le dessein de Dieu pour le bien de la société. Aussi au lieu de chercher des motifs pour nous soustraire à nos responsabilités familiales, Jésus nous appelle et nous encourage à œuvrer pour le bien-être et l'épanouissement de nos familles.

2. Le mariage

Jésus cite quelques versets du livre de la Genèse et il montre ainsi que sa pensée est celle de Dieu. Et nous allons à présent résumer les leçons les plus importantes trouvées dans ces versets.

« ... Dieu a créé l'être humain homme et femme... » (Genèse 1. 27c)

« C'est pourquoi un homme se séparera de son père et de sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux ne feront plus qu'un. » (Genèse 2. 24)

a) Le rôle de la famille

Dieu a créé, il a institué le mariage, et donc la famille, pour le bien de tous. L'homme et la femme devront quitter un jour le foyer de leurs parents respectifs pour s'unir afin de

fonder une nouvelle famille. Le mari et son épouse devront se compléter et s'entraider mutuellement dans leur responsabilité d'élever leurs enfants. Dans le mariage le mari et son épouse devront rester fidèles l'un à l'autre et ceci toute leur vie. Ils devront chercher à travailler ensemble, dans l'harmonie, pour le bien-être de chacun des membres de la famille.

b) Des foyers en difficulté

A la fin de son intervention, Jésus déclare : « *Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni.* » Et il ne s'agit pas là d'une citation de la Genèse.

Malheureusement le péché est entré dans le monde, dans chacun de nos cœurs et le mal qui en découle nuit, détruit toutes les relations humaines possibles, y compris celles du mariage. Beaucoup d'attitudes et de comportements peuvent gâcher la bonne entente dans un couple.

Malheureusement nos mauvaises conduites nous séparent les uns des autres. Cela peut se vivre même au sein de la famille et dans la pire des circonstances certaines peuvent être détruites. La question se pose alors : que faire quand une famille ne fonctionne plus ?

Qu'en dit Jésus ?

i. Rechercher l'entente

Beaucoup à l'époque de Jésus trouvaient dans le divorce une solution facile. Comme aujourd'hui d'ailleurs, nombreux sont ceux qui pensent que lorsqu'un mari et sa femme ne s'entendent plus, il est normal alors de divorcer

afin de régler tout problème de mésentente ou de discorde. Toutefois, si Jésus déclare : « *Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni* », nous pensons qu'il propose une autre solution, une solution probablement plus difficile à mettre en pratique mais qui correspond davantage aux desseins de Dieu pour l'homme. Cette solution est de vouloir résoudre les difficultés qui peuvent plonger toute une famille dans une crise plutôt que de chercher à régler ces problèmes par un divorce. Aussi il appartient à chacun de s'examiner, de tenir ses engagements et à prendre ses responsabilités au sérieux.

Mais pourquoi adopter cette approche ? Pourquoi refuser le divorce ?

ii. Rechercher le bien de l'enfant

Le divorce paraît être une solution attrayante et facile, mais il s'avère porteur de conséquences difficiles et douloureuses. Si Dieu a institué la famille comme la fondation essentielle pour toute société bien portante, c'est pour de bonnes raisons. Car un enfant qui grandit a besoin de sa famille, il a besoin de ses deux parents, il a besoin de son père comme de sa mère. L'un et l'autre doivent pleinement pourvoir en tout ce dont un enfant a besoin : ils doivent lui assurer la sécurité matérielle et émotionnelle, lui donner une bonne éducation et une bonne instruction, l'enseigner dans la morale et la discipline. Ainsi ils doivent apporter à leur enfant tout ce qui le préparera au monde adulte. Et combien il est beaucoup plus facile d'élever un enfant à deux !

Des études montrent bien que les enfants de parents divorcés sont, en règle générale, exposés à plus de problèmes que les enfants entourés d'une famille solide et stable. Les enfants de parents divorcés peuvent se sentir perturbés émotionnellement et leurs comportements peuvent en être affectés. De plus, n'ayant pas eu eux-mêmes un bon exemple à suivre dans leur propre famille, ces enfants devenus adultes éprouveront des difficultés à fonder eux-mêmes une famille sur de bonnes bases et à entretenir des relations fidèles. Parmi ces enfants, certains, abandonnés par un parent deviennent exposés à la précarité matérielle et l'insécurité, et tombent plus facilement dans les pièges de la délinquance et de la drogue.

Il est vrai que beaucoup parviennent à surmonter ces difficultés, mais il faut l'avouer, nombreux sont ceux qui n'y parviennent pas et en souffrent. C'est pour ces raisons que Jésus veut orienter nos pensées et nous amener à faire des efforts, pour que nos vies de familles soient fondées sur les desseins de Dieu révélés dans sa Parole, la Bible.

3. Des circonstances permettant un divorce

Ces avertissements nous mettent en garde contre le divorce et nous encouragent à faire de notre mieux pour le bien de nos familles. Mais la Bible nous accorde tout de même la permission de divorcer. Dans quelles circonstances, peut-on considérer cette possibilité?

Comme le dit Jésus, l'Éternel a accordé aux hommes cette concession, cette permission à cause de la dureté du cœur humain. Car il peut y avoir des situations où l'un des conjoints devient tellement abusif ou violent qu'il devient

nécessaire de protéger sa famille de ses comportements égoïstes et dangereux. Mais même dans ces circonstances, il faut voir le divorce comme étant le dernier recours admis, quand toutes les tentatives de sauver un mariage ont échoué. Car Jésus n'approuve pas le divorce et il nous pousse chacun à remplir nos obligations familiales.

Souvenons-nous en, la famille est tellement importante que nous devons œuvrer pour la protéger, car elle doit devenir un havre de paix où chacun peut se ressourcer ! C'est pourquoi nous vous encourageons à réfléchir sur la manière dont vous pouvez rendre votre vie de famille heureuse et plus merveilleuse encore !

4. Le disciple de Jésus

Nous avons appris que Jésus, par son enseignement, a souligné l'importance de la famille. Car elle doit apporter la sécurité et le bien-être à ceux qui la composent, elle doit favoriser leur épanouissement. Elle doit aussi donner de bons repères aux enfants afin de mieux les guider vers l'âge adulte.

Nous allons poursuivre ce thème, car certaines des paroles de Jésus quant à la famille peuvent surprendre. Aussi nous allons chercher à les expliquer.

a) Des lectures bibliques

Mais lisons d'abord quelques-uns de ces textes parlant de la famille :

« La mère et les frères de Jésus vinrent le trouver; mais ils ne purent pas l'approcher à cause de la foule. On lui fit dire:

- *Ta mère et tes frères sont là-dehors et ils voudraient te voir.*

Mais Jésus leur répondit:

- *Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui font ce qu'elle demande.* » (Luc 8. 19 à 21)

« - *Pensez-vous que je sois venu pour apporter la paix sur la terre? Non, mais la division. En effet, à partir de maintenant, s'il y a cinq personnes dans une famille, elles seront divisées trois contre deux, et deux contre trois. Le père sera contre le fils et le fils contre son père; la mère contre sa fille, et la fille contre sa mère: la belle-mère contre sa belle-fille, et la belle-fille contre sa belle-mère.* » (Luc 12. 51 à 53)

« - *Si quelqu'un vient à moi et n'est pas prêt à renoncer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, et même à son propre moi, il ne peut être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix, et qui ne me suit pas, ne peut être mon disciple.* » (Luc 14, 26 à 27)

b) Le procédé de l'hyperbole

Trois incidents viennent d'être lus où Jésus emploie des termes surprenants en ce qui concerne la famille. Dans le premier il semble préférer la compagnie de ses disciples, alors que sa propre famille cherche à lui parler. Ensuite il parle de la division qu'il va apporter au sein des familles et également du besoin de renoncer à son propre foyer. Ces paroles sont étonnantes, d'autant plus lorsque nous

constatons à quel point Jésus souligne l'importance de la famille par ailleurs; qu'en penser ?

Nous devons user de prudence lorsque nous lisons de tels versets et comprendre que Jésus emploie de temps à autre dans ses discours un procédé appelé l'hyperbole.

L'hyperbole est une manière de s'exprimer par laquelle, pour faire passer un message, on emploie des paroles très exagérées, voire excessives dans le but de faire réfléchir, de secouer les personnes dans ce qu'elles croient et de faire en sorte qu'elles se remettent en question.

c) Jésus, au centre de nos vies

Mais alors, quel message Jésus veut-il faire passer en disant, par exemple qu'il faut, pour le suivre, renoncer à son père ou à ses frères ... ?

Le message principal de ses propos est que Jésus doit occuper la première place dans la vie de ses disciples. Jésus se présente comme le Seigneur, le Roi-Sauveur et en tant que tel nous devons lui accorder toute son importance. Le connaître, le suivre, lui obéir doivent être nos priorités.

Aussi, ce que Jésus affirme est que notre relation avec lui doit être plus importante encore que toute autre relation, plus importante même que les relations avec notre propre famille. Car si nous plaçons notre famille avant Jésus, nous commettons alors une grave erreur.

Toutefois, si nous laissons Jésus régner dans nos vies, il s'avèrera alors que nous nous occuperons encore mieux de nos familles, que nous prendrons mieux soin d'elles.

Cela peut sembler être un paradoxe et pourtant lorsque nous accordons à Jésus la première place dans notre cœur, nous avons alors soif de le connaître davantage et de lire sa Parole régulièrement, afin de marcher d'une façon qui l'honore et de lui être agréable. C'est alors que nous découvrons que la Bible est remplie d'enseignements nous encourageant à mieux aimer nos familles, et ces enseignements nous accordent également une sagesse qui nous permet de travailler dans ce sens.

Ainsi lorsque nous décidons de suivre Jésus par-dessus tout autre chose, il nous aide à devenir de bons parents ou à être des enfants obéissants. Car lorsque nous nous donnons à Jésus, il pourvoit, en nous accordant la sagesse et le bon sens pour nous occuper au mieux de nos proches.

C'est lorsque Jésus occupe sa place comme chef de la famille, que la famille peut remplir plus efficacement son rôle envers chacun de ses membres. C'est lorsque Jésus est souverain dans nos vies, qu'il nous aide à mieux accomplir nos devoirs dans notre famille. Ainsi Jésus démontre toute l'importance de la famille dans la société et souligne son rôle essentiel. C'est pour cette même raison que nous ne devons pas faire de notre engagement envers Jésus une excuse pour délibérément négliger nos familles.

d) La persécution

Toutefois, l'un des versets lus évoque qu'il y aura des divisions au sein des familles, des divisions, selon Jésus, causées à cause de son nom.

Effectivement Jésus nous place devant une triste réalité, trop souvent rencontrée. Nous affirmons d'une part que Jésus nous encourage à ce qu'il demeure le centre dans notre vie de famille, car il désire nous soutenir dans nos devoirs familiaux, nous aider à bien agir selon les desseins de Dieu.

Toutefois, parfois un conflit peut apparaître au sein d'une famille quand certains de ses membres deviennent disciples de Jésus alors que les autres s'y opposent. En fait, cette division n'est pas apportée par Jésus lui-même, car son désir est le bien des familles. Au contraire, l'origine de cette division se trouve dans le comportement de ceux qui refusent de reconnaître Christ en tant que Roi et qui s'opposent à ceux qui veulent le servir.

Que faire alors, si l'on se trouve dans une telle situation ?

C'est ici qu'il faut nous rappeler que notre première loyauté doit être envers le Seigneur Jésus lui-même. Les membres de notre famille peuvent chercher à nous dissuader de le suivre, ils peuvent nous menacer, nous intimider. Ils peuvent même avoir recours à la violence ou nous demander de ne plus revenir à la maison. Cependant quoi que nous devions endurer, notre première loyauté doit être envers notre Seigneur Jésus qui saura bien s'occuper de ceux et de celles qui doivent endurer la persécution à cause de leur amour pour lui.

Et comment un chrétien doit-il réagir lorsqu'il se trouve confronté à l'opposition dans sa famille ?

Comme dans toute situation de conflits, le chrétien est appelé à combattre le mal par le bien, à combattre la haine par l'amour, à faire preuve de douceur et de maîtrise de soi, là où la violence règne. Le chrétien doit patiemment attendre les occasions qui suscitent la réconciliation, les occasions qui apportent la paix. Car le chrétien doit être disposé à pardonner. De même, il doit tenir ferme dans sa foi et dans son engagement auprès de Jésus. Et s'il est confronté à des dangers bien réels, il peut prendre des mesures pour se protéger.

Cela peut devenir difficile d'aimer sa famille lorsqu'elle se retourne contre soi, mais dans les moments conflictuels, les périodes difficiles, il nous faut persévérer. Beaucoup, grâce à leur bon témoignage, leur exemple de bonté et d'amour ont fini par se faire accepter à nouveau dans leur famille. D'autres encore ont eu la joie de voir des membres de leurs familles qui s'opposaient à Christ, se tourner vers le Seigneur. Il faut admettre que pour certains les conflits se poursuivent inlassablement et finissent par une rupture de relation. De telles personnes trouveront leur consolation en l'Eternel, car il est un véritable père aimant et bon, de telles personnes trouveront aussi dans l'Eglise une nouvelle famille. Leur douleur ne s'effacera peut-être pas entièrement, mais l'Eternel demeurera avec eux.

Jésus désire bénir nos familles, mais dans un monde marqué par le péché et le refus de le reconnaître comme le Seigneur, nombre de familles sont dissoutes. Que chacun puisse donc tirer profit de ces réflexions et les appliquer à sa propre situation familiale !

Pour toute correspondance, veuillez écrire à :

La Bonne Nouvelle
Correspondance Radio
9 rue des Charpentiers
68100 Mulhouse
France

E-mail : courrier_esperance@yahoo.fr

Brochure gratuite – Vente interdite